

# COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS

DE BERNARD-MARIE KOLTÉS

## KOBAL'T – MATHIEU BOISLIVEAU

23  
MAC

MAISON  
DES  
ARTS  
CRÉTEIL

REVUE DE PRESSE

Contact Presse / MYRA

Rémi Fort, Valentine Arnaud &

Célestine André-Dominé

01 40 33 79 13

myra@myra.fr

# **LISTE DES JOURNALISTES VENUS**

## **PRESSE AUDIOVISUELLE**

OZOUF Chantal – Radio Soleil

## **PRESSE ÉCRITE**

### **HEBDOMADAIRE**

BOUCHEZ Emmanuelle – Télérama

### **MENSUEL**

DEMEY Eric – La Terrasse

LE PUIILL Stéphane – Val-de-Marne Magazine

## **PRESSE WEB**

BOUQUET Vincent – Sceneweb.fr

FRANCK Sarah – Arts-chipels.fr

OCENAS Marek – Théâtre & Co

REMER Brigitte – Ubiquité-Cultures.fr

# **BILAN DE PRESSE AUDIOVISUELLE**

## **FRANCE CULTURE *Tous en scène***

Interview par Aurélie Charon.

Émission enregistrée en répétitions avec Mathieu Boisliveau, Thibault Perrenoud,

Guillaume Motte pour parler de leur création *Combat de nègre et de chiens*.

Diffusion le samedi 24 septembre 2022.

**PRESSE  
AUDIOVISUELLE**

**Koltès et la confrontation à l'étranger**  
Samedi 24 septembre 2022

ÉCOUTER (59 MIN)



Combat de nègre et de chiens, Compagnie Kobal't - Gilles Le Mao



Provenant du podcast

Tous en scène

CONTACTER L'ÉMISSION



## Résumé

La Compagnie Kobal't a choisi l'écriture de Koltès et monte "Combat de nègre et de chiens", quatre solitudes, une spirale de violence dans un lieu métaphorique, quelque part en Afrique.

## En savoir plus

Émission enregistrée en répétitions à [la MAC \(Créteil\)](#), où la compagnie Kobal't créera *Combat de nègre et de chiens* du 4 au 6 octobre. A l'occasion d'une répétition, à quinze jours de la première, nous écoutons ce que cette création collective de la compagnie, menée par le metteur en scène Mathieu Boisliveau, fait et dit de ce texte de Bernard-Marie Koltès, après avoir monté *Le Misanthrope* de Molière, *Une Mouette* de Tchekhov, et *Hamlet* de Shakespeare...

\*\*Au micro en loges, Mathieu Boisliveau, Thibault Perrenoud, Guillaume Motte de la Compagnie Kobal't pour parler de leur création "*Combat de nègre et de chiens*". "*C'est une pièce sur la solitude*" résume le metteur en scène Mathieu Boisliveau. Quatre solitudes se retrouvent dans un coin isolé du monde. Trois hommes, une femme et un petit chien blanc qu'on ne verra qu'à la fin. Trois couples qui ne se sont pas choisis, ou si peu. Il y a chez ces êtres seuls qui tentent à chaque instant d'accéder à eux-mêmes, un profond désir d'amour : rencontrer l'Autre pour pouvoir peut-être se sauver soi-même. La quête d'amour insatiable de ces personnages déplacés (de leur centre, de leur espace) répond à un vide immense de l'existence.

Après la création du 4 au 6 octobre 2022 MAC – Maison des Arts de Créteil, la compagnie Kobal't présentera *Combat de nègre et de chiens* en tournée : du 12 au 14 octobre 2022 Le Quartz – Scène nationale de Brest ; du 7 novembre au 2 décembre 2022 Théâtre de la Bastille – Paris ; les 27 et 28 mars 2023 Halle aux Grains – Scène nationale de Blois ; du 25 au 29 avril 2023 Théâtres des Célestins – Lyon ; les 4 et 5 mai 2023 MCB – Scène nationale de Bourges ; du 10 au 12 mai 2023 Théâtre Sorano, scène conventionnée, Toulouse ; le 16 mai 2023 ACB – Scène nationale de Bar-le-Duc.

**HEBDOMADAIRE**



La nuit, quelque part en Afrique...

### COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS

THÉÂTRE

**BERNARD-MARIE KOLTÈS**

**TT**

Sur cette scène de terre battue couleur fauve va se dérouler un combat à mort «*de nègre et de chiens*». La compagnie Kobal't s'empare du texte puissant de Bernard-Marie Koltès (1948-1989), monté en 1983 par Patrice Chéreau, en installant là une partie du public. Celui-ci devient ainsi, de fait, la sentinelle en veille de ce chantier de travaux publics perdu dans un pays d'Afrique indéterminé mais francophone, interdit aux villageois alentour – à moins qu'ils n'y soient ouvriers. Les quatre personnages sont archétypaux et défendent chacun une langue qui leur appartient telle une partition intime. S'affrontent donc Horn – le chef du chantier, vieux routard tombé amoureux du continent noir – et Alboury, venu réclamer, avec dignité et un sentiment d'injustice mêlés, la dépouille de son frère mort. Cal, petit blanc macho ouvertement raciste, électrise la situation, quand la généreuse Léone, qui fuit sa condition d'Européenne, débarque dans ce chaos avec naïveté et sandales à talons. Même s'il s'en défendait, Koltès a pris ici la photographie saisissante d'une situation postcoloniale qui perdure aujourd'hui avec d'autres acteurs internationaux. La cruauté du texte – où même les sentiments et l'amour se diluent dans la boue du chantier – n'a pas vieilli. Quatre formidables acteurs en relèvent le défi et peuplent tout l'espace pour mieux embarquer le public. La mise en scène de Mathieu Boislieveu, hélas, négocie beaucoup moins bien la fin, avec des effets spéciaux frisant le ridicule alors qu'un travail sonore aurait suffi. – **E.B.**

| 2h15 | Du 12 au 14 octobre à Brest,  
tél.: 02 98 33 95 00; du 8 novembre au  
2 décembre, Théâtre de la Bastille, Paris 11<sup>e</sup>;  
les 7 et 8 décembre, Châtenay-Malabry (92).  
Puis de mars à mai, à Blois, Lyon...

**WEB**

[...]

## Les critiques

[...]

### Un Combat de nègre et de chiens en quête d'humain



#### Critique de Vincent Bouquet

Après Le Misanthrope et Hamlet, le collectif Kobal't s'empare avec brio et finesse du chef-d'œuvre en eaux troubles de Koltès, où les êtres solitaires s'entredévorent à défaut de se comprendre. D'abord, la lumière, puissante, violente, aveuglante, de celles qui tentent de percer les Hommes à jour ; et puis, les gardes, ces fameux gardes, énigmatiques, fantomatiques, omniprésents, qui, sur le ...

[En savoir plus](#)

[...]

/ critique / Un Combat de nègre et de chiens en quête d'humain



Photo Gilles Le Mao

**Après *Le Misanthrope* et *Hamlet*, le collectif Koba'l't s'empare avec brio et finesse du chef-d'œuvre en eaux troubles de Koltès, où les êtres solitaires s'entredévorent à défaut de se comprendre.**

D'abord, la lumière, puissante, violente, aveuglante, de celles qui tentent de percer les Hommes à jour ; et puis, les gardes, ces fameux gardes, énigmatiques, fantomatiques, omniprésents, qui, sur le plateau de la MAC Créteil, prennent la forme de spectateurs, répartis là, tout autour d'un carré de terre battue, tels les prochains témoins du *Combat de nègre et de chiens* qui se prépare. Conçu par **Christian Tirole**, ce dispositif trifrontal – loin de la bretelle d'autoroute qu'avaient imaginée Patrice Chéreau et Richard Peduzzi en leur temps – traduit parfaitement l'enfermement dont est victime le quatuor qui ne tarde pas à paraître, ce confinement qui transforme une enclave surprotégée en cloaque mortifère, symbole de la dégénérescence ultime d'un monde recroquevillé sur lui-même. « *Combat de nègre et de chiens ne parle pas, en tous cas, de l'Afrique et des Noirs – je ne suis pas un auteur africain –, elle ne raconte ni le néocolonialisme ni la question raciale. Elle n'émet certainement aucun avis. Elle parle simplement d'un lieu du monde* », écrivait d'ailleurs Koltès, avant d'ajouter : « *Ma pièce parle peut-être un peu de la France et des Blancs : une chose vue de loin, déplacée, devient parfois plus déchiffrable.* »

Ces trois « *Blancs* », ce sont Horn, Cal et Léone, trois individus pour autant de solitudes. Chef de chantier d'une entreprise de travaux publics installée en Afrique, le premier est surpris un soir, au crépuscule, par la visite d'Albourny, un homme venu réclamer le corps de son frère récemment victime d'un accident du travail. Ce corps, Horn lui promet sans barguigner, même s'il sait qu'il lui sera difficile de tenir parole tant la réalité diffère de la version officielle. L'ouvrier n'est décédé ni des suites d'« *une malheureuse chute* », ni à cause d'« *un malheureux camion qui roulait à toute allure* », mais a été froidement abattu par Cal, l'un des ingénieurs qui officie sur le chantier. Violent, ravagé par son racisme crasse, le meurtrier a voulu se débarrasser de la dépouille, à la décharge d'abord, dans l'eau du lac ensuite, dans les égouts pour finir, jusqu'à ne plus être capable d'en retrouver la trace. Sous les regards de Léone, sa future femme qui vient de le rejoindre, et d'Albourny, de moins en moins crédule quant au sort de son frère, Horn va tenter de trouver une solution pour sortir du guépier qui menace de l'engloutir tout entier.

**Sur la scène devenue ring, les vingt pas de deux qui se succèdent forment alors une danse macabre où les personnages, s'ils se parlent, ne s'écoutent jamais réellement.** Entre eux, existent de multiples frontières, raciales, culturelles, générationnelles, de genre, que les uns et les autres, enfermés à double tour dans leur extrême solitude, ne réussissent jamais à franchir. Expressions des différentes facettes de la domination raciale – le vieux paternaliste, le raciste dangereux, la femme blanche qui fétichise l'homme noir –, Horn, Cal et Léone incarnent aussi l'impossibilité d'être ensemble, de vivre ensemble, au-delà de rapports de forces malsains – la soif d'argent et de reconnaissance, la frustration sexuelle, la haine de l'autre – qui corrompent les relations et ne peuvent qu'entraîner vers l'abîme. **Magnifiquement et subtilement révélé par Koltès, cet isolement cruel l'est tout autant par Mathieu Boisliveau.** A ceci près que, armé d'un point de vue sans doute moins sombre que celui de certains, tel Michael Thalheimer, le metteur en scène de Kobal't ne cherche jamais à se repaître de la noirceur naturelle de *Combat*, ni à en accentuer la dureté en faisant, par exemple, claquer certaines répliques, parfois à la limite du supportable.

**À partir de la langue si particulière de Koltès qu'il a, avec l'aide de Clément Camar-Mercier, visiblement étudiée et malaxée jusqu'à en trouver la clef, l'artiste a plutôt créé un écrin où, si tout résonne avec le plus d'intensité et de précision possible, rien ne paraît jamais totalement perdu.** Sous sa houlette, le club des quatre est moins une bande de salopards qu'un quatuor d'êtres désespérés, qui voudraient réussir à s'unir – par un mariage, un passage de témoin professionnel, un signe d'apaisement envers la communauté locale –, mais n'y parviennent jamais vraiment. Portés par une mise sous tension progressive, très progressive, dans l'utilisation des lumières, signées Claire Gondrexon, comme dans celle du son, lourd, sourd, grondant, **Chloé Chevalier, Pierre-Stefan Montagnier, Denis Mpunga et Thibault Perrenoud révèlent, chacun à leur endroit et avec brio, les fêlures humaines respectives de Léone, Horn, Albouy et Cal** ; tant et si bien qu'ils se transforment, peu à peu et malgré leurs discours aux relents putrides, en individus paradoxalement sensibles. Comme si, au terme de cette nuit noire si chère à Koltès, Mathieu Boisliveau avait vu la possibilité d'une aube nouvelle, l'espoir d'une humanité régénérée.

Vincent Bouquet – [www.sceneweb.fr](http://www.sceneweb.fr)

## **Combat de nègre et de chiens**

**Texte Bernard-Marie Koltès**

**Mise en scène Mathieu Boisliveau**

**Avec Chloé Chevalier, Pierre-Stefan Montagnier, Denis Mpunga, Thibault Perrenoud**

**Collaboration artistique Thibault Perrenoud, Guillaume Motte**

**Assistant à la mise en scène Guillaume Motte**

**Dramaturgie Clément Camar-Mercier**

**Scénographie Christian Tirole**

**Lumières Claire Gondrexon**

**Costumes Laure Mahéo**

**Production Kobal't**

**Coproduction Théâtre de la Bastille – Paris ; La MAC – scène nationale de Créteil**

**; Le Quartz – scène nationale de Brest ; Théâtre des Célestins – Lyon ; La Halle**

**aux Grains – scène nationale de Blois ; L'ACB – scène nationale de Bar-le-Duc ;**

**Théâtre Sorano – scène conventionnée, Toulouse**

**Avec l'aide à la création de la DRAC Île-de-France**

**Avec le soutien du département du Val-de-Marne, de la Région Île-de-France, de**

**la compagnie Italienne avec Orchestre – J.F Sivadier, du Nouveau Théâtre de**

**Montreuil – Centre dramatique nationale et Ecurey Pôles d'avenir – Centre**

**culturel**

**Durée : 2h**

*MAC Créteil  
du 4 au 6 octobre 2022*

*Le Quartz, Scène nationale de Brest  
du 12 au 14 octobre*

*Théâtre de la Bastille, Paris  
du 7 novembre au 2 décembre*

*L'Azimut, théâtre de Châtenay-Malabry  
les 7 et 8 décembre*

*La Halle aux Grains, Scène nationale de Blois  
les 27 et 28 mars 2023*

*Célestins, Théâtre de Lyon  
du 25 au 29 avril*

*La MCB, Scène nationale de Bourges  
les 4 et 5 mai*

*Théâtre Sorano, scène conventionnée, Toulouse  
du 9 au 11 mai*

*L'ACB, Scène nationale de Bar-le-Duc  
le 16 mai*

## MAC DE CRÉTEIL : COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS

La MAC de Créteil ouvre sa saison théâtrale avec la création de la pièce la plus énigmatique du répertoire koltésien : *Combat de nègre et de chiens* présentée dans une mise en scène classique de Mathieu Boisliveau (>), mise en scène singulière en ce qu'elle laisse le spectateur empiéter littéralement sur l'espace de jeu et en ce qu'elle remodèle ainsi le rapport au public en le rapprochant au maximum du jeu physique des comédiens amplement convaincants dans leurs rôles respectifs.

Les textes de Marie-Bernard Koltès ne cessent de nous fasciner par l'ambiguïté de leur dimension quasi métaphysique ainsi que de résister à toute interprétation décisive. Même Patrice Chéreau, qui a le mérite d'avoir familiarisé les spectateurs avec le théâtre de Koltès, ne pouvait prétendre à détenir la clé exclusive de son décryptage définitif : les premières créations des pièces de Koltès par ce metteur en scène incontournable nourrissent indéniablement les nouvelles, et si elles ont pour un certain temps empêché même d'autres metteurs en scène de s'attaquer au théâtre de Koltès en raison de leur haute qualité dramaturgique et esthétique incontestable, elles sont devenues depuis, en plus des textes proprement dits, des repères indispensables qui servent toujours de points de départ fructueux. Si une comparaison avec Chéreau s'impose toujours, il ne s'agit pourtant absolument pas de rivaliser avec lui : sa dramaturgie accessible à travers ses notes et écrits a désormais une valeur historique qui contribue au travail herméneutique mené sur le théâtre de Koltès. Mathieu Boisliveau, intimement attaché à ce théâtre et aux questions qu'il soulève, a su se frayer son propre chemin pour proposer de *Combat de nègre et de chiens* une relecture personnelle fondée sur une scénographie hyperréaliste.



*Combat de nègre et de chiens*, mise en scène par Mathieu Boisliveau, 2022 ©GLM

Dans le propos imprimé sur la quatrième de couverture (*Les Éditions de Minuit*, 1989), Koltès insiste sur le fait que son *Combat de nègre et de chiens* n'est pas une pièce sur l'Afrique, le racisme ou le néocolonialisme — même si l'action est située dans un pays d'Afrique de l'Ouest et qu'elle aborde indirectement la question raciale à travers une confrontation directe entre le noir Alboury venu réclamer le corps de son frère mort et le chef de chantier Horn qui biaise pour le lui livrer. La teneur des dialogues nous persuade en effet qu'un étiquetage précipité pourrait nous induire en erreur et réduire la portée métaphysique des propos : l'action intègre certes des thèmes liés au rapport inextricable entre l'Occident/France et l'Afrique, comme au rapport complexe entre les Blancs et les Noirs, mais les dépasse largement en explorant aussi bien les rapports humains entre les quatre personnages de la pièce que le rapport entretenu par chacun d'eux au monde de manière générale : au travers de leur destin singulier, elle conduit à une confrontation féroce de quatre visions du monde qui ont raison de leur impossible entente au-delà de toutes les différences culturelles, sociales, religieuses ou raciales qui les opposent fatalement. *Combat de nègre et de chien* se présente comme une sombre ode à la vie dans la mesure où les quatre personnages pris isolément débordent certes d'énergie vitale, mais sans parvenir à concilier leurs aspirations dans un compromis acceptable : leurs errances sur le lieu du chantier africain se soldent par une rupture tragique irrémédiable. La mise en scène de Mathieu Boisliveau tient compte de ces enjeux dramatiques et métaphysiques en campant l'action dans un cadre imprécis à cheval entre un désert et un simple chantier.

Plusieurs éléments de décor nous déplacent dans un lieu aride du continent africain sans qu'aucun objet explicite ne nous indique pourtant clairement qu'on se trouve en Afrique, si ce n'est ce sable jaune foncé qui recouvre entièrement la scène et qui n'a en fin de compte qu'une valeur métaphorique ambiguë. A jardin, une sorte de cabane faite en tôle ondulée évoque vaguement le caractère provisoire d'un terrain de chantier : à cour, un grand arbre parsemé de fleurs roses introduit dans cette scénographie *aride* un élément poétique qui contraste curieusement avec le reste. Si plusieurs rangées de spectateurs sont installées derrière ces deux éléments saillants, une table à jardin et une élévation de terrain à cour se trouvent, quant à eux, sur le devant de la scène. Les quatre angles représentent dès lors chacun un endroit symbolique spécifique pour les besoins de la mise en scène tout en contribuant dans le même temps à circonscrire l'espace de jeu dans un cercle ouvert qui semble dessiner une arène : les rangées de spectateurs placées derrière la scène et les gradins qui leur font face renforcent l'impression que l'aire sablée s'apparente à cette terrible arène où les quatre personnages jouent leur propre destin sous les regards ébahis des spectateurs installés dans leur étroite proximité, pris çà et là pour gardiens. L'action proprement dite semble tiraillée entre les quatre points symboliques en se situant au milieu de la scène à ses moments les plus marquants. L'utilisation dramaturgique de l'espace scénique relève ainsi d'une tension esthétique subtile qui répond au vœu de Koltès selon lequel son *Combat de nègre et de chiens* « parle simplement d'un lieu du monde ».



*Combat de nègre et de chiens*, mise en scène par Mathieu Boisliveau, 2022 ©GLM

C'est ainsi que chaque personnage entretient un rapport différent à ce lieu qui les réunit durant quelques heures. Si le chef de chantier Horn et l'ingénieur Cal l'ont investi depuis longtemps, Alboury et Léone le découvrent à l'instant en s'y rendant l'un pour récupérer le corps de son frère, l'autre pour rejoindre son futur époux, Horn. Or, les rencontres conditionnées précisément par un rapport ambigu à cette terre africaine les précipitent les uns les autres dans une catastrophe sanglante précédée d'échanges tendus qui constituent l'action propre de la pièce : des moments empreints aussi bien de violence et d'an-goisse que de poésie et d'espoir, amenés par les quatre comédiens à l'aide d'un jeu assuré et entraînant, devenu haletant dès lors que l'étau se resserre et qu'un ultime règlement de comptes semble inévitable. Soulignons à cet égard qu'un subtil travail sur l'éclairage permet d'augmenter l'intensité de ces moments exceptionnels où Léone et Alboury trouvent le chemin l'un vers l'autre pour exprimer leur fascination pour la terre africaine tant malmenée par des intérêts économiques et industriels, à ces moments poétiques où la scène est plongée dans une semi-obscurité bleutée et où l'espoir d'une issue non tragique semble encore possible. C'est le personnage de Léone qui représente l'élément le plus lumineux dont la « profanation » symbolique, l'automutilation et la disparition sonnent le glas de compromis devenus *in fine* impossibles.



*Combat de nègre et de chiens*, mise en scène par Mathieu Boisliveau, 2022 ©GLM

*Combat de nègre et de chiens* dans la mise en scène de Mathieu Boisliveau est une création entraînante qui tient les spectateurs en haleine pendant les deux heures que dure le spectacle : elle relève d'une relecture personnelle sensible tout en servant le texte de Koltès avec adresse. Elle nous séduit dans le même temps par le jeu maîtrisé des quatre comédiens qui s'approprient leurs personnages avec aisance. C'est un moment intense avec le théâtre de Koltès.

## Combat de nègre et de chiens Maison des Arts de Créteil Créteil

Catégories d'évènement:

- [Créteil](#)
- [Val-de-Marne](#)



Combat de nègre et de chiens Maison des Arts de Créteil, 4 octobre 2022, Créteil.

Combat de nègre et de chiens 4 – 6 octobre Maison des Arts de Créteil

Réservation indispensable auprès du théâtre ou de la compagnie

Kobal't – Mathieu Boisliveau, Thibault Perrenoud et Guillaume Motte

Maison des Arts de Créteil 1 Place Salvador Allende, 94000 Créteil Créteil 94000 Val-de-Marne Île-de-France

Peut-on réellement cohabiter de manière juste et équitable ? Entre noirs et blancs, entre hommes et femmes, entre exploités et exploités... Jusqu'à quand l'homme blanc s'enfermera-t-il dans sa blancheur et l'homme noir dans sa noirceur ? Pour quelles raisons et à partir de quand l'autre, celui qui nous est différent, nous fait-il peur ? Serons-nous capables collectivement, un jour, d'admettre, de reconnaître et de résister aux violences infligées, hier et aujourd'hui, au nom du capital ?

Combat de nègre et de chiens est une pièce éminemment violente car, malgré tout, elle nous replonge dans le système colonial français, dans les horreurs de la décolonisation et dans la brutalité du néo-colonialisme-capitaliste. Elle vient gratter là où ça fait mal parce qu'elle réanime une culpabilité, quelque chose de sale de notre histoire à tous qu'on préférerait taire mais qui est là et qui persiste. La question reste de savoir ce qu'on en fait au présent.

Dates et horaires de début et de fin (année – mois – jour – heure) :

2022-10-04T20:00:00+02:00

2022-10-06T22:30:00+02:00

Détails	Autres
Date :	Lieu
<u>4 octobre 2022</u>	Maison des Arts de
Catégories d'évènement:	Créteil
Créteil, Val-de-	Adresse
Marne	1 Place Salvador
Étiquettes évènement :	Allende, 94000
Créteil, Maison des	Créteil
Arts de Créteil	Ville
Créteil	Créteil
	lieuville
	Maison des Arts de
	Créteil Créteil
	Departement
	Val-de-Marne

---

MAC CRÉTEIL / TEXTE DE BERNARD-MARIE  
KOLTÈS / MISE EN SCÈNE MATHIEU BOISLIVEAU

---

## Combat de nègre et de chiens

Dans sa mise en scène de *Combat de nègre et de chiens*, Mathieu Boisliveau partage la vision du monde de Koltès, pleine de solitude. Il fait aussi siennes les questions qu'il pose au plateau.



*Combat de nègre et de chiens.*

Avec sa compagnie Kobal't, qu'il fonde en 2010 avec Thibaut Perrenoud et Guillaume Motte, Mathieu Boisliveau « amène l'œuvre théâtrale à ce point de tension où un seul pas sépare le drame de la vie, l'acteur du spectateur ». Après Brecht, dont il a monté *La Noce*, c'est chez Bernard-Marie Koltès que le metteur en scène ancre son « théâtre des opérations ». Considérant cette pièce comme l'une des plus complètes de l'auteur dans sa capacité à dire l'état du monde tout en interrogeant les mécanismes du théâtre, il opte pour *Combat de nègre et de chiens*, écrit en 1979. Dans ce huis clos situé en Afrique de l'Ouest, où quelques Blancs retranchés derrière des barbelés sont perturbés par l'arrivée du Noir Alboury, Mathieu Boisliveau voit une pièce sur la solitude. Il y voit aussi le désir, la recherche de l'Autre.

**Anaïs Heluin**

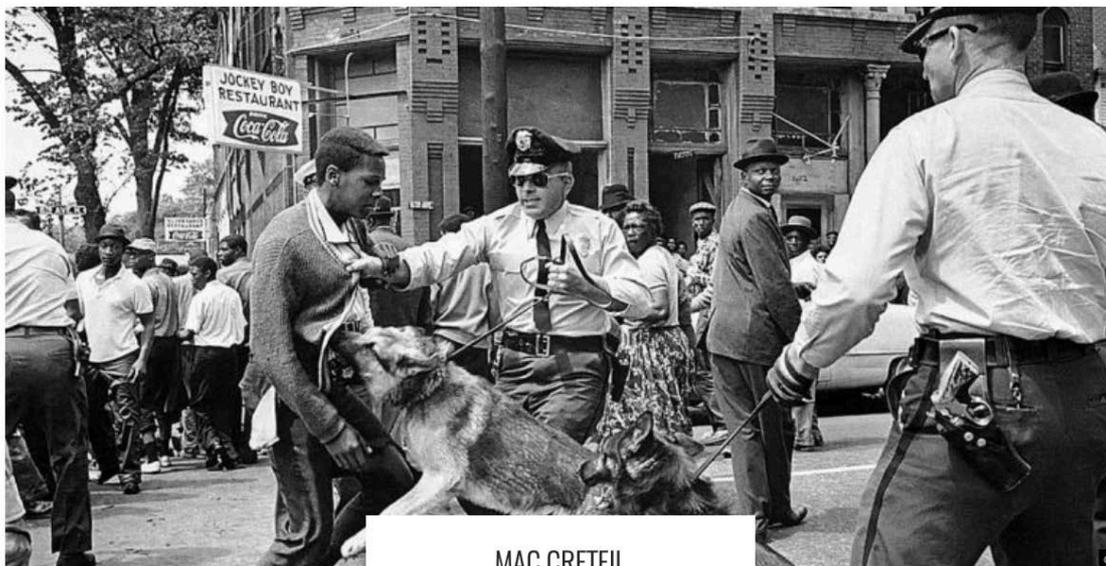
---

MAC Créteil, Place Salvador Allende, 94000  
Créteil. Du 4 au 6 octobre 2022 à 20h.  
Tél: 01 45 13 19 19 / [maccrateil.com](http://maccrateil.com)

---

THÉÂTRE - AGENDA

## Combat de nègre et de chiens, de Bernard-Marie Koltès, mise en scène de Mathieu Boisliveau



MAC CRETEIL

Publié le 22 août 2022 - N° 302

Dans sa mise en scène de *Combat de nègre et de chiens*, Mathieu Boisliveau partage la vision du monde de Koltès, pleine de solitude. Il fait aussi siennes les questions qu'il pose au plateau.

Avec sa compagnie Kobal't, qu'il fonde en 2010 avec Thibaut Perrenoud et Guillaume Motte, Mathieu Boisliveau « amène l'œuvre théâtrale à ce point de tension où un seul pas sépare le drame de la vie, l'acteur du spectateur ». Après Brecht, dont il a monté *La Noce*, c'est chez Bernard-Marie Koltès que le metteur en scène ancre son « théâtre des opérations ». Considérant cette pièce comme l'une des plus complètes de l'auteur dans sa capacité à dire l'état du monde tout en interrogeant les mécanismes du théâtre, il opte pour *Combat de nègre et de chiens*, écrit en 1979. Dans ce huis clos situé en Afrique de l'Ouest, où quelques Blancs retranchés derrière des barbelés sont perturbés par l'arrivée du Noir Alboury, Mathieu Boisliveau voit une pièce sur la solitude. Il y voit aussi le désir, la recherche de l'Autre.

Anaïs Heluin

## A PROPOS DE L'ÉVÉNEMENT

**Combat de nègre et de chiens**

du mardi 4 octobre 2022 au jeudi 6 octobre 2022

Mac Créteil Maison des Arts

Place Salvador Allende, 94000 Créteil.

à 20h. Tel : 01 45 13 19 19. [www.macreteil.com](http://www.macreteil.com)